

ENSEIGNEMENT

Montélimar : l'alternance, un choix de formation en reconquête



Plus d'une centaine d'offres d'emploi en alternance sont à pourvoir au forum de l'alternance et de la formation. Archives photo Le DL/E. B.

Ce mercredi 15 mai après-midi, Montélimar Agglo organise, pour la deuxième année, le forum de l'alternance et de la formation au palais des congrès.

Contrat de professionnalisation, contrat d'apprentissage... De tout temps, l'alternance, qui vise à former un jeune à un métier entre école et pratique au sein d'une entreprise, à exister. Mais avec l'avènement des études longues, elle a, pendant un temps, perdu de sa superbe. Néanmoins, le regard porté sur l'apprentissage est en train de changer. Et depuis quelques années, face notamment aux importantes difficultés rencontrées par les entreprises de certains secteurs pour recruter, les politiques ont décidé de mettre, à nouveau, ce mode de formation en avant.

Des échanges avec les entreprises et les centres de formation

Une dynamique qui s'est propagée jusqu'à Montélimar puisque, pour la deuxième année, l'agglomération organise, ce mercredi 15 mai, un forum dédié à l'alternance et à la formation. Pour l'occasion, 98 organismes, écoles, centres de formation et entreprises seront présents au palais des congrès. Installés à des stands, ils présenteront, informeront, les visiteurs sur leur activité. « L'entrée est libre, chaque personne intéressée peut échanger avec une entreprise, une

école, etc., indique Montélimar agglo. Notre objectif est de faire le lien entre l'offre et la demande. »

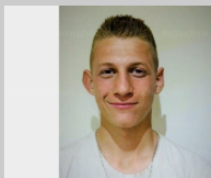
Plus d'une centaine d'offres d'emploi en alternance seront à pourvoir. Mais alors que peu à peu, l'apprentissage redore son blason, les entreprises peinent toujours à recruter. « Il y a un décalage entre les générations (voir par ailleurs). Les patrons d'entreprise sont à la recherche d'alternant avec un certain savoir être, confie l'agglo. Ce forum est donc important pour que les jeunes et patrons puissent échanger et que chacun entende les attentes de l'autre. »

L'an dernier 904 visiteurs avaient franchi les portes du palais des congrès. « Ce n'est pas une donnée chiffrée qui fera la réussite du forum, annonce Montélimar agglo. Mais la qualité des gens qui vont se rencontrer pour que chacun trouve ce qu'il cherche. »

Mercredi 15 mai, de 13 h 30 à 18 heures, au palais des congrès.

À partir de 10 h 30, une table ronde réservée aux entreprises est organisée. La thématique abordée : « Comprendre les codes des nouvelles générations : une société en pleine évolution qui nécessite un management repensé. » Un sujet d'actualité qui intéresse, puisqu'au 2 mai, ils étaient déjà 80 inscrits.

MATHÉO LARGERON, 17 ANS : « C'EST DIFFICILE DE TROUVER UN PATRON »



Mathéo Largeron, 17 ans, est en train de finir son CAP Travaux paysagers.

Mathéo Largeron, 17 ans, est en train de finir son CAP Travaux paysagers. Ce Montilien, apprenti du centre d'études forestières et agricoles, réalise son alternance chez un paysagiste à Richerenches dans le Vaucluse.

« C'est difficile de trouver un patron, pointe l'adolescent. Je n'ai trouvé que trois jours avant la rentrée, parce que j'ai accepté d'étendre mon secteur de recherche. » Depuis, il vit chez son beau-frère, à cinquante mètres de son entreprise. « J'ai attaqué à 16 ans, c'était un peu dur au départ de faire face aux contraintes du monde du travail, lâche Mathéo Largeron. Heureusement, mon patron est jeune, il a 25 ans, ce qui a facilité nos relations. Mais ce n'est pas évident pour tout le monde. »

Trop de règles de sécurité

Et si lui se dit satisfait de son salaire, « même si ce n'est pas beaucoup », il reconnaît que certains de ses camarades ne sont pas tous du même avis. « Moi je n'aimais pas l'école donc j'étais content d'apprendre en travaillant et en plus d'être payé », affirme Mathéo Largeron. Dernier petit bémol pour l'apprenti, l'abondance de règles de sécurité qui ne sont pas toujours en adéquation avec les tâches qu'ils sont censés réaliser pour apprendre leur métier. « Je n'ai pas le droit d'utiliser un taille-haie, de monter sur un escabeau..., énumère-t-il. Ce n'est pas très pratique quand on travaille chez un paysagiste. »

JOËL AUDIGIER : « ON NE PEUT PAS LEUR APPRENDRE CORRECTEMENT LEUR TRAVAIL »

« Aujourd'hui prendre un apprenti amène plus de contrainte que d'avantage. » Ce constat sans appel, c'est celui de Joël Audigier, patron et fondateur des entreprises Audier travaux publics et Audigier recyclage à Montélimar.



Joël Audigier, patron et fondateur d'Audigier TP et Audigier recyclage. Photo Le DL / Y. G.

Il n'a aujourd'hui qu'un apprenti, en CAP. Contre trois il y a dix ans. « Former un apprenti nous revient aussi cher que former un salarié au Smic, confie-t-il. Et prend plus de temps. » Dans son viseur, la multiplication des normes qui empêchent les jeunes d'être formés pleinement au métier. « Ils ne peuvent pas utiliser certains outils, ne dépassent pas 7 heures par jour, détaille Joël Audigier. On ne peut pas leur apprendre correctement leur travail. » Le patron pointe également le changement de comportement qui s'est opéré chez les jeunes. « Ils passent beaucoup de temps avec leur portable, n'acceptent pas les contraintes, les règles qui régissent le monde du travail, énumère-t-il. Et puis ils sont moins fidèles. Ils vont rapidement voir ailleurs. C'est contraignant. »

Des progrès sont donc à faire. « Les patrons aussi sont concernés, on ne peut plus travailler comme il y a 15 ans, concède Joël Audigier. Mais il faut que cela soit donnant-donnant. »